

MONSIEUR

PAPPA



Pathé et Arcadia
en coproduction avec Eskwad
présentent

Un film de
Kad MERAD

MONSIEUR

PAPAPA

Avec **Kad Merad, Michèle Laroque et Gaspard Meier-Chaurand**

Durée : 1h30

SORTIE LE 1^{ER} JUIN 2011

DISTRIBUTION
PATHÉ
2, rue Lamennais - 75008 Paris
Tél : 01 71 72 30 00
Fax : 01 71 72 31 00



Photos et dossier de presse téléchargeables sur
[www.pathedistribution.com / rubrique espace presse](http://www.pathedistribution.com/rubrique-espace-press)

PRESSE
B.C.G
Olivier Guigues et Myriam Bruguière
23, rue Malar - 75007 Paris
Tél : 01 45 51 13 00
bcgpresse@wanadoo.fr

Scénario de
Anne Valton et Luc Chaumar

Adaptation et dialogues
Emmanuelle Cosso-Merad

SYNOPSIS

Marius Vallois a douze ans et besoin d'un père. Marie Vallois a un fils de douze ans, de lourdes responsabilités professionnelles, un amant à calmer, un poste à pourvoir, une sœur adorée, un cousin compliqué mais aucun père pour Marius. Robert Pique a une centrale vapeur, toujours du linge en retard, un fantôme chinois, une voisine qu'il protège et il cherche du boulot.

MONSIEUR PAPA est l'histoire du curieux lien qui va se tisser entre ces trois personnages. Un lien qui leur donnera beaucoup de fil à retordre et des attaches pour la vie.



ENTRETIEN AVEC KAD MERAD

Comment est né MONSIEUR PAPA ?

C'est Richard Pezet qui m'a conseillé de lire un scénario qui n'était pas encore MONSIEUR PAPA mais qui était porteur du germe, en ceci qu'il en avait l'idée principale. Les auteurs avaient écrit autour de l'idée d'une mère qui ment à son fils avec les meilleures intentions et des rencontres inattendues que ce mensonge va provoquer. J'ai aimé leur idée et, surtout, j'ai aimé que le scénario ne soit pas encore abouti. Cela m'ouvrait une perspective nouvelle, celle de m'impliquer, en tant qu'acteur, bien en amont du tournage et de pouvoir orienter le propos comme je pouvais l'entendre. Et donc mon premier désir a été de faire naître de cette idée originale un scénario qui pouvait me correspondre.

Pourquoi avoir fait appel à Emmanuelle Cosso-Merad, votre épouse, pour l'écriture ?

Emmanuelle venait de publier son second roman. Déjà, dans son premier, j'avais trouvé son écriture... cinématographique. Son univers à la fois réaliste et singulier, son souci de justesse sur les personnages, le cœur qu'elle met à peaufiner les intrigues secondaires, une certaine façon d'être ancrée dans la vraie vie tout en s'autorisant fantaisie voire onirisme, tout cela m'a fait penser qu'elle pourrait être la bonne personne pour aborder ce sujet de manière simple et sensible.

Aviez-vous à cœur de passer à la mise en scène ?

Pas spécialement. Mais j'avais envie de raconter des histoires, oui. Ce qui a déclenché véritablement mon désir, c'est la lecture de la première version du scénario remise par Emmanuelle. J'ai pris le scénario pour le lire en tant qu'acteur. Et quand je l'ai reposé après une heure et demie de lecture, j'étais un metteur en scène en puissance ! Entretemps, j'avais eu des flashes précis sur des scènes et déjà quelques idées fixes... La lecture m'avait bouleversé. Le scénario s'était enrichi d'histoires secondaires et par-dessus tout, il avait pris une dimension à laquelle je ne m'attendais pas : il était devenu émouvant. Alors il m'a véritablement intéressé. Je n'en ai pas tout de suite parlé, étant moi-même surpris par l'idée que je venais d'avoir ! Mais quand Richard Pezet et Romain Le Grand ont commencé à évoquer des noms de réalisateurs, mon sang n'a fait qu'un tour et j'ai aussitôt posé ma candidature !

Vous êtes-vous impliqué dans l'écriture du scénario ?

Oui, bien sûr. En échangeant avec le scénariste qui habite chez moi ! Je lisais et réagissais au fur et à mesure. Le fait d'être au cœur même du processus d'écriture m'a permis de développer

toute une série de visions de séquences, d'idées de mise en scène, de parti-pris dans la direction d'acteurs dès les premières versions du scénario. Ce sont ces visions qui ont confirmé mon envie et dirigé mes premiers pas de metteur en scène.

Qui a trouvé le titre «Monsieur Papa» ?

C'est moi. Je ne connaissais ni le livre de Patrick Cauvin, ni le film de Philippe Monnier. Il se trouve que j'ai eu la même idée et j'y ai été tout de suite attaché. Nous avons alors demandé l'autorisation à Sidonie Dumas chez Gaumont qui nous l'a gentiment accordée.

Quel est, selon vous, le sujet du film ?

C'est un film qui parle d'amour et de solitude. De famille et du délicat rapport mère-enfant. De mensonge et de non-dit. De liberté aussi. Marie Vallois est une femme libre qui cherche à inventer ce qui n'existe pas pour faire plaisir à son fils. Certes, lui inventer un père n'est pas la meilleure idée à avoir mais finalement, c'est grâce à cette liberté de faire autrement qu'elle s'octroie que Marius va rencontrer, contre toute attente, une véritable figure paternelle.

Qui est le héros du film ?

C'est Marius. Les trois protagonistes principaux ont chacun un problème à régler mais dans l'ombre, c'est Marius qui mène le jeu, sans que les grands n'en sachent rien.

À quel moment avez-vous pensé à Michèle Laroque pour jouer Marie ?

Tout de suite ! Michèle est une comédienne très habile, très vive et parfaitement à son aise dans les comédies. J'avais envie de la voir perdue. Je savais qu'elle serait parfaite en femme dirigeante, elle en a la classe et l'autorité. Je savais qu'elle incarmerait à merveille une femme moderne et libre car elle est ainsi. Mais, dans mes fameuses visions, je la voyais pleurer dans son coin, fragilisée par la détermination d'un petit bonhomme de 12 ans... Je l'imaginai vacillante et en proie aux doutes lorsqu'elle aurait atteint les limites de son périlleux mensonge... J'étais certain que Michèle pouvait faire exister toutes les femmes qui cohabitent en Marie. Et elle le prouve magnifiquement !

Avez-vous tout de suite pensé à vous pour jouer Robert Pique ?

Oui ! Puisque c'était le point de départ.





Vous êtes un comédien agréable à diriger ?

Oui je crois ! J'étais très à l'écoute, tout à fait disponible, en plus d'être un partenaire très sympathique !!

Quelles ont été vos premières prises de positions de metteur en scène ?

Tout d'abord, je voulais que le film ne soit pas uniquement une histoire franco-française. Je me disais que puisque le sujet était universel, il fallait que le film le soit aussi. Pour cela on ne devait pas se sentir spécialement à Paris. C'est pour cela que j'ai aimé que Robert Pique vive dans le quartier chinois. Beaucoup de grandes villes ont un quartier chinois. Ce n'est pas typiquement parisien. Ma seconde obsession concernait le personnage de Marie. Je voulais que jamais, on ne soit tenté de la juger mais plutôt que l'on soit avec elle et qu'on la comprenne malgré ses horribles mensonges. Enfin, dès le départ, le musicien que je suis savait que la musique serait centrale dans ce film.

Vous avez tout de suite pensé à Daran ?

Oh oui ! Avant même le tournage, je lui ai donné le scénario à lire. Daran était un choix évident pour moi parce que je le connais bien, que j'aime son univers pop-rock qui est aussi le mien. C'est ce que je voulais pour le film. Et je voulais des chansons. Or si Daran est un des meilleurs compositeurs en France, il est aussi un incroyable interprète. On a un peu parlé, mais très peu, je lui ai juste dit que je voulais de l'acoustique et que j'aimais

entendre les doigts glisser sur les cordes des guitares ! Il est très vite revenu avec une première chanson, «Bird», que j'ai écoutée en boucle pendant toute la prépa et tout le tournage et qui me donnait le "la" en quelque sorte. Dans le film, c'est la chanson du générique de fin.

Comment avez-vous choisi votre chef opérateur ?

J'avais travaillé avec Régis Blondeau, le chef opérateur, sur MAIS QUI ATUÉ PAMELA ROSE ? et sur UNTICKET POUR L'ESPACE. J'aime son travail de la lumière mais aussi son implication dans la prépa et sur le scénario. Régis a été un allié de taille. Je voulais que le film soit réaliste mais il était important aussi qu'il soit esthétique, un esthétisme au service de l'histoire et de l'atmosphère.

Comment s'est passée la relation avec Gaspard Meier-Chaurand qui joue le rôle de Marius ?

J'ai souvent travaillé avec des enfants. Ils se déconcentrent vite et se mettent parfois à jouer alors que l'on voudrait juste qu'ils restent eux-mêmes. Mais Gaspard... Ah Gaspard ! À chaque scène, on sortait tous en se disant que ce même était incroyable ! Gaspard est un grand acteur. Il nous a bluffés maintes fois. Et ce n'était jamais un hasard mais le fruit de son talent et du travail que l'on faisait ensemble lors des répétitions ou qu'il effectuait avec sa coach, Amour. Il a réussi à garder sa liberté tout en étant connecté à l'histoire et aux autres.

Comment avez-vous construit votre casting ?

J'ai travaillé main dans la main avec Agathe Hassenforder. Et puis j'ai eu encore quelques visions ! Celle de Vincent Perez par exemple. J'étais chez lui, à la campagne, il était si sympathique que j'ai eu envie de le voir dans un registre contraire ! Antipathique et lâche ! Il m'a fait l'amitié d'accepter et le résultat est formidable. Je me souviens aussi que Lucie Laurier est entrée dans mon bureau et que j'ai su immédiatement que c'était elle.

Quant à Myriam Boyer, j'avoue que j'ai arrêté de respirer pendant tout le week-end où elle a lu le scénario, jusqu'à ce qu'elle me rappelle en me disant oui. Ouf ! J'avais tellement envie que ce soit elle ! Elle est insensée de justesse et d'émotions.

J'ai rencontré Yujuan Liu, totalement par hasard dans un concert privé de Charlotte Gainsbourg. Elle était mannequin et n'avait jamais joué mais elle a accepté de passer des essais et c'était tout simplement une évidence : elle était Lise. Cela fait partie des cadeaux de la vie.

Judith El Zein, Christophe Kourotchine, Jacques Balutin et Jacques Herlin, Florence Maury, Emmanuel Patron et tous les autres... ont été pendant le tournage, et sont à l'image, merveilleux. Ils ont donné au film un peu de leur lumière.

Y a-t-il une scène qui vous a particulièrement marqué durant le tournage ?

La scène du cimetière avec Gaspard et Michèle, lorsque Marius apprend qu'il ne connaîtra jamais son père. J'avais dit à Gaspard que je voulais qu'il ait envie de pleurer... fort... mais qu'il retienne ses larmes. Je voulais qu'il se tienne tout au bord... J'étais conscient de lui demander quelque chose de très difficile. Et il l'a fait ! Il m'avait toujours surpris et ému mais là j'ai vu qu'il avait tout compris. Toute l'équipe était impressionnée et au bord des larmes avec lui !

Est-ce que ce film vous ressemble ?

On le dit.

Qu'attendiez-vous de cette aventure ?

Comprendre pour quelle raison je l'avais tentée. Comprendre pourquoi j'avais voulu absolument mettre en scène cette histoire. Pourquoi je ne l'aurais pas laissée à un autre.

Et alors ? Maintenant qu'elle s'achève ?

Je ne le sais toujours pas ! Et tant mieux !

Qu'en avez-vous retiré ?

Le grand bonheur de réunir autant de gens formidables autour d'une histoire et... l'envie de recommencer...





ENTRETIEN AVEC MICHÈLE LAROQUE

Comment a commencé l'aventure de MONSIEUR PAPA ?

Aux Enfoirés ! Pendant les répétitions du concert, Kad m'a parlé du film qu'on lui avait proposé en me disant que ce serait une bonne idée de travailler ensemble. J'étais d'accord ! On n'avait jamais tourné ensemble et je sentais que ce serait une expérience intéressante. J'avais bien capté sa sensibilité et j'étais presque sûre qu'on se surprendrait, qu'on s'amuserait et qu'on n'emprunterait pas les chemins les plus communs. Je n'ai pas été déçue !

Avez-vous été surprise quand il vous a parlé de son désir de mettre en scène le film ?

Mais pas du tout ! Je savais presque avant lui qu'il devait le faire ! C'était évident pour moi, peut-être dans la façon dont il m'avait parlé de l'histoire... J'avais dit à Pathé : il faut que ce soit Kad qui réalise ! Alors quand il m'a fait part de sa décision, c'était une excellente nouvelle... mais pas vraiment une nouvelle !

Vous aviez envie de jouer avec l'acteur, avez-vous fait tout de suite confiance au réalisateur ?

La confiance, ça se décide dans un premier temps. C'est ce que j'ai fait. J'ai décidé de lui faire confiance comme je le fais avec chacun de mes metteurs en scène. En général, on sait très vite si on a eu raison ou non. Et là, tout s'est merveilleusement passé.

Quel genre de metteur en scène s'est-il révélé être ?

Un réalisateur extrêmement sensible et à l'écoute. Il est là, présent, rapide. Surtout, il prend toujours des options de jeu surprenantes. Avec lui, on n'est jamais dans l'attendu, on évite à tous les coups le cliché. Du coup, on s'amuse énormément et on a beaucoup de choses à jouer, toujours sur la corde sensible.

Quelle scène vous a particulièrement marquée ?

Il y a une scène que j'ai adoré vivre : celle où je vais rejoindre un ami au palais de Chaillot quand il dirige un orchestre. J'avais le sentiment d'être dans un film américain... L'orchestre jouait Rachmaninov... c'était vraiment un joli moment...

Mais, je me souviendrai longtemps des scènes tendres ou tendues avec Gaspard qui joue Marius, mon fils. Il y a aussi, pour le jeu, une scène qui me reste... Elle se passe sur un chantier quand Marie ne sait plus comment se sortir de ce guêpier... Elle demande à Robert Pique de se faire passer pour un sale type, mais elle n'est plus du tout dans le contrôle... On a joué la scène, Kad et moi, comme deux adultes soudain fragiles, perdus et dépassés... qui acceptent de ne plus savoir et qui, mieux que ça, se le pardonnent...

Qu'est-ce qui vous a plu dans le personnage de Marie ?

L'amour qu'elle a pour son fils. Le courage dont elle fait preuve. C'est une femme qui se bat continuellement. Elle se bat dans son boulot, elle se bat en tant que mère. Mais le courage ne fait pas l'infailibilité. Elle n'est qu'humaine et va prendre une mauvaise décision. C'est la trajectoire de cette mauvaise idée qui est intéressante.

En quoi ce personnage est-il différent de ceux que vous avez déjà interprétés ?

Je crois que c'est le fait que cette femme soit dépassée. J'ai joué souvent des personnages qui sortent vainqueur d'une espèce de contrôle permanent sur eux-mêmes. Marie, elle, ne contrôle plus rien. Et ce qui est touchant c'est la façon dont

elle s'accroche vaillamment à sa mauvaise idée. Elle refuse de voir la réalité. Mais j'aime qu'elle possède une éthique et un vrai courage.

Est-ce que vous comprenez son mensonge ?

Dès lors qu'elle s'affole oui. C'est un mensonge qu'elle fait dans une petite crise de folie. C'est une mère qui panique parce qu'elle pense son fils en danger. Cela lui donne droit à toute ma compréhension !

Qu'est-ce que Marie apprend au cours du film ?

À dire la vérité. À l'accepter. Et alors elle peut réintégrer la vie.

Est-ce que toutes les femmes vont se retrouver dans le personnage de Marie ?

Oui et non ! Non, car heureusement toutes les femmes ne se ressemblent pas ! Mais oui pour la modernité du personnage qui dépense quantité d'énergie pour faire de son mieux chez elle, comme mère célibataire et à son travail où elle a de lourdes responsabilités. Elle fait des erreurs, elle a des moments de doute et de déprime, elle est dans la culpabilité vis-à-vis de son fils. En cela, oui, je crois qu'elle parlera à beaucoup de personnes.





Parlez-nous de Gaspard Meier-Chaurand qui joue votre fils Marius ?

Je suis bénie ! Dans tous les films où j'ai eu pour partenaire un petit qui avait un rôle important, je suis à chaque fois tombée sur des enfants extraordinaires. Et dans MONSIEUR PAPA, voici Gaspard, qui est un acteur très émouvant et un partenaire adorable.

Quelles sont les forces du film ?

Pour moi, il se dégage du film un message tout doux, qui parle d'être attentif aux autres, mais aussi de s'aimer soi-même et de se pardonner même des décisions folles. On voit bien que personne n'a raison, personne n'a tort mais que chacun fait comme il peut. Et c'est ce qui est vrai et émouvant.

Et puis, ce message passe... parce que l'on s'attache aux personnages. Ils ont une sorte de grâce qui nous touche et nous permet d'évoluer en même temps qu'eux.

LISTE ARTISTIQUE

MICHÈLE LAROQUE

KAD MERAD

GASPARD MEIER-CHAURAND

JUDITH EL ZEIN

VINCENT PEREZ

MYRIAM BOYER

MARIE VALLOIS

ROBERT PIQUE

MARIUS

SONIA

JEAN-LAURENT

MADAME BENCHETRIT



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION
SCÉNARIO
ADAPTATION ET DIALOGUES
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS PATHÉ

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ ARCADIA
PRODUCTEUR ESKWAD
PRODUCTEUR EXÉCUTIF
ASSISTANT RÉALISATEUR
SCRIPTÉ
DIRECTRICE DE CASTING
DIRECTEUR DE PRODUCTION
RÉGISSEUR GÉNÉRAL
CHEF OPÉRATEUR
PHOTOGRAPHE DE PLATEAU
INGÉNIEUR DU SON
CHEF COSTUMIÈRE
CHEF MAQUILLEUSE
CHEF COIFFEUR
CHEF MACHINISTE
CHEF ÉLECTRICIEN
CHEF DÉCORATRICE
CHEF MONTEUR IMAGE
CHEF MONTEUR SON

KAD MERAD
ANNE VALTON ET LUC CHAUMAR
EMMANUELLE COSSO-MERAD
JÉRÔME SEYDOUX
ROMAIN LE GRAND
JUDITH AUBRY
RICHARD GRANDPIERRE
FRÉDÉRIC DONIGUIAN
THIERRY MAUVOISIN
JOSIANE MORAND
AGATHE HASSENFORDER
EDOUARD DUPONT
PIERRE CORDONNIER
RÉGIS BLONDEAU
JEAN-MARIE MARION
LAURENT ZEILIG
CHARLOTTE BETAİLLOLE
LISA SCHONKER
JOSÉ-LUIS CASAS
XAVIER EMBRY
PATRICK CONTESSE
ISABELLE DELBECQ
CHRISTOPHE PINEL
PASCAL VILLARD



